Chapitre 2 Modèle logique : le modèle relationnel 1. Différents modèles de BD

Les différents modèles logiques de BD (≠ modèle conceptuel cf. Chapitre 4)

- Il existe différents type de base de données
 - Le fichier
 - Le modèle hiérarchique
 - Le modèle réseau
 - Le modèle relationnel
 - Le modèle orienté objets

Le modèle de fichier

- Le modèle le plus simple
- Les données d'un même objet sont définies par un enregistrement physique
- L'ensemble des enregistrements physiques constitue le fichier



• Problème : modification de la structure du fichier

modification du programme

Le modèle hiérarchique

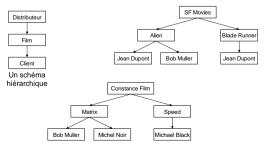
- Données classées hiérarchiquement suivant une arborescence descendante (1-N)
- Proche du niveau physique
 - utilise des pointeurs entre les enregistrements



Client

• Autant de d'occurrence du schéma hiérarchique qu'il y a d'occurrence de la racine

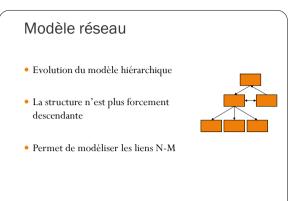
Exemple du modèle hiérarchique SF Movies Distributeur

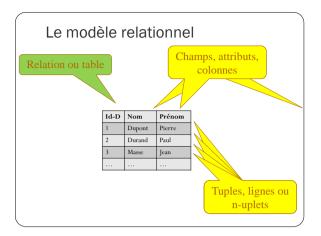


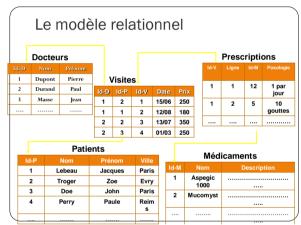
Problèmes du modèle hiérarchique

• Pas possible de modéliser les liens multiples (N-M):

- Exemple de lien multiple: Un film peut être loué par **plusieurs** clients ET un client peut louer plusieurs films.
- Anomalie à la destruction d'un nœud
 - Destruction des successeurs
- Problème de redondance
- · Langage procédurale et non déclaratif







Données sont représentées par des objets Découle de la programmation objet Héritage Encapsulation ... La notion de bases de données objet ou relationnel-objet est plus récente et encore en phase de recherche et de développement. Elle a été ajoutée au modèle relationnel (ex: postgreSQL autorise l'héritage entre tables.) Les SGBD objet-relationnel autorisent des colonnes de type objet (ex: multimédia, postGIS: géométrie).

2. Le modèle relationnel

Modèle relationnel

Modèle orienté objets

- La base de la plupart des SGBD (Oracle, DB2, Teradata, MySQL, SQL Server, ...). Modèle le plus utilisé, c'est le modèle que l'on va utiliser dans la suite du cours
- Introduit par E.F. Codd en 1970 (centre de recherche d'IBM San-José (Appolo)
- Basé sur l'algèbre relationnel et la théorie des ensembles
- Séparation entre le schéma logique et physique
- Le modèle relationnel s'appuie sur 3 concepts fondamentaux :
 - Le domaine
 - La relation ou table
 - L'attribut

Le domaine

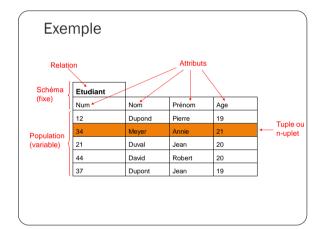
- Un domaine est un ensemble de valeurs caractérisées par un
- Chaque valeur du domaine doit être atomique (indivisible)
- Ressemble à la notion de type en informatique
- Exemple :
 - Domaine des booléens : {0,1}
 - Domaine des doigts de la main : {pouce, index, majeur, annulaire, auriculaire}

La relation ou table

- C'est un tableau à 2 dimensions
- C'est un sous-ensemble du produit cartésien d'une liste de
- Chaque colonne est aussi appelée « attribut »
- Chaque ligne représente n-uplet appelé tuple
 - Formé d'un ensemble de n valeurs prises dans les n domaines considérés.
- Le degré de la relation est le nombre de colonnes

Attribut

- C'est un nom de colonne
- · Appartient à une relation
- Prend ses valeurs dans un domaine
- Attention : 2 attributs ne peuvent pas porter le même nom même s'ils partage le même domaine
 - Ex : date_naissance et date_embauche



Le schéma relationnel

- Une BD relationnelle est un ensemble de relations
- Le schéma d'une relation est un ensemble d'attributs appartenant à un domaine :

$$R_i(A_1:d_1,A_2:d_2,...,A_v:d_v)$$

Où d_i représente le domaine de l'attribut A_i

- Exemple :
 - Etudiant(num : entier,

nom : chaine de caractères, prenom : chaine de caractères, age : [6,80])

• Etudiant(num, nom, prenom, age)

Contraintes d'intégrité

- On peut associer à l'ensemble des relations des contraintes d'intégrité
- C'est une expression logique qui doit être vraie à tout moment dans la BD
- Il en existe plusieurs types
- Exemple :
 - · 2 employés ne peuvent pas avoir le même matricule
 - · Tout employé doit avoir un matricule
 - Une commande ne peut être enregistrée que si le client est enregistré

Contraintes d'intégrité

- Contrainte de domaine
 - La définition d'un domaine est une restriction de l'ensemble des valeurs possibles d'un attribut
- Contrainte de clé
 - Définit un sous ensemble minimal de colonnes tel que la table ne puisse contenir 2 lignes ayant même valeur pour ces colonnes
- Contrainte obligatoire (pas de valeur manquante)
 - Un attribut doit toujours avoir une valeur
- Contrainte d'intégrité référentielle
 - Lie 2 colonnes (ou ensemble de colonnes) de 2 tables différentes (ex : le client doit exister)

Clé primaire

- Attribut ou ensemble d'attribut dont le contenu permet de caractériser, d'une façon unique un tuple de la relation
- Permet l'unicité des tuples d'une relation
- La clé n'accepte pas de valeurs nulles
- Une clé est rajoutée (clé de remplacement) dans le cas où aucun attribut ne peux servir
- Exemple :
 - Employe(<u>prenom, nom, datenaiss</u>, salaire, magasin)
 - Film(<u>numFilm</u>, titre, pays, annee, duree)

Clé de remplacement (surrogate key)

Clé étrangère

- Elle permet de décrire des <u>liens entre les différentes</u> relations
- Exemple : lien magasin/employé
 - Magasin(<u>numMag</u>, adresse, <u>numDirecteur</u>_{FK})
 - Employé(<u>numEmploye</u>, nom, adresse)
- La vérification de l'intégrité référentielle est assurée par le SGBD. Les clés étrangères désignent nécessairement des tuples existants.

La valeur Nulle

- C'est une valeur spéciale différente de toutes les valeurs qu'un attribut d'un domaine quelconque peut prendre
- Exemple :
 - Information manquante : l'attribut langue d'un film muet